

## L'éternelle hystérie du déneigement, bis

Chronique du 4 février 2026

Le « bis » fait référence à ma chronique du 19 novembre 2019, il y a plus de 6 ans, qui portait le même titre. « **L'éternelle hystérie** » signifie pour sa part qu'hiver après hiver, les réactions sensationnalistes et excessives au sein des médias et de la population demeurent les mêmes, comme si nous n'avions jamais vécu d'hiver auparavant.

Essayons d'y voir clair, sans charge émotionnelle outrancière, posément.

### Durant la neige

Commençons par distinguer le temps de la neige du temps qui suit.

Durant qu'il neige, **nous n'avons d'autre choix que de nous y ajuster** :

- Ce sera 5 ou 50 centimètres, nous n'y pouvons rien;
- Il y aura du vent et par le fait même de la poudrerie, nous n'y pouvons rien;
- S'agira-t-il vraiment d'une « tempête », voire « du siècle », nous n'y pouvons rien;
- Y aura-t-il du verglas : une fois de plus, nous n'y pouvons rien.

L'immense **cavalerie mécanique** dont nous nous sommes dotés – et qui nous fait nous moquer de New-York, Washington ou Paris lorsqu'un peu de neige y tombe – entre immédiatement en action. **De façon ultra efficace, personne ne le niera.** Les conséquences qui en résultent dépendent du statut de chacun :

- **Automobiliste**, il s'agira de conduire moins vite, plus « en douceur », bref, plus prudemment que jamais :
  - C'est ce qui fait des « tempêtes » les moments les plus sécuritaires qui soient pour les **piétons** qui défient les éléments;
- Pour les **personnes âgées** ou à **mobilité réduite**, il faudra peut-être se résigner à reporter son déplacement au lendemain ou surlendemain.
- Les **parents de très jeunes enfants** n'auront d'autre choix que de renoncer à la poussette.

Cela dit, n'oublions pas que pour les enfants un peu plus âgés, et pour tous ces adultes qui ont gardé leur cœur d'enfant, ce sera au contraire la fête !

### Après la neige

Il faut ici distinguer entre (1) la circulation, (2) le stationnement et (3) les trottoirs.

### 1) La circulation

Je suis toujours surpris de voir combien les conditions de circulation reviennent « à la normale » rapidement après une chute de neige, petite ou grosse :

- La cavalerie mécanique a permis qu'il ne subsiste presque rien sur les chaussées;
- Le noir de l'asphalte et l'énergie des roues des véhicules en mouvement ont tôt fait de recréer des conditions de circulation quasi estivales;
- Le retour à la normale vaut également pour les cyclistes, depuis que certaines pistes cyclables bénéficient d'un entretien hivernal irréprochable.

### 2) Le stationnement

C'est ici que la question du déneigement / chargement de la neige s'impose.

Elle ne s'impose toutefois de façon cruciale que pour les quartiers centraux de Montréal, ceux d'avant l'ère de la motorisation de masse, puisque le stationnement sur la voie publique y est souvent la seule option disponible. Et elle s'y impose aujourd'hui de façon beaucoup plus pressante qu'hier, puisque depuis 1970, le parc automobile de ces quartiers a été multiplié par 2,2.

**Autos pour 1 000 habitants dans les quartiers centraux de Montréal**

| 1970       | 1987       | 2013       | 2023       |
|------------|------------|------------|------------|
| <b>192</b> | <b>331</b> | <b>385</b> | <b>425</b> |

Dans les années 1970 et 1980, quand la Ville nous demandait de **changer notre véhicule de côté de rue** pour procéder au déneigement, nous trouvions aisément la place requise :

- Aujourd'hui, c'est la panique : « *Mais où donc puis-je le mettre, mon foutu char ?* »

Dans les années 1970 et 1980, nous trouvions tout aussi aisément l'espace entre deux autos stationnées **où mettre la neige** au moment de débayer notre propre véhicule :

- Aujourd'hui que les autos sont partout cordées au plus près, il n'est d'autre choix que de mettre la neige sur le trottoir ou de la remettre dans la rue;
- Et à notre retour, nous constatons que la place que nous avons tant sué à dégager le matin est occupée par un autre véhicule : « *Le salaud !* »

En résumé, c'est l'extraordinaire progression de la motorisation au fil des décennies qui a fini par faire du déneigement une obsession chez les automobilistes montréalais :

- **Une obsession sous l'angle du stationnement, non pas de la circulation.**

### 3) Les trottoirs

Qui vit en ville sans auto est plutôt indifférent à ce qui précède. Mais la question du déneigement ne tarde pas à le rattraper, sous l'angle des trottoirs.

S'agissant des trottoirs, les problèmes commencent même **durant la neige** :

- Dans son désir de dégager au plus vite les voies de circulation, la cavalerie mécanique « tourne les coins ronds » aux intersections, au premier sens du terme, obligeant les piétons à enjamber les énormes congères qui en résultent;
- Même si toutes les administrations municipales se targuent de donner la priorité aux trottoirs, tout piéton vérifie à l'envie que c'est loin d'être le cas.

**Après la neige**, la situation ne s'améliore pas mais empire pour les **piétons** :

- **De un**, les trottoirs se retrouvent à nouveau encombrés de neige du fait du dégagement de leurs véhicules par les automobilistes ou du vent;
- **De deux**, pas question que la chenillette fasse un second ou troisième passage : ce n'est prévu ni aux procédures de la Ville, ni au contrat avec le privé;
- **De trois**, arrive inmanquablement un redoux qui oblige les piétons à patauger dans la gadoue;
- **De quatre**, c'est pire aux intersections, dû à la géométrie des chaussées : il faut traverser de véritables lacs de soupe poisseuse;
- **De cinq**, le froid revient, qui transforme le tout en patinoire : les urgences des hôpitaux débordent;
- **De six**, l'opération de déneigement atteint finalement notre rue :
  - **trop tard** : c'est gelé si dur qu'il est impossible de revenir au béton;
  - tout au long du reste de l'hiver, les piétons devront emprunter des trottoirs inconfortables, parfois même dangereux...
  - ... tout en faisant cette constatation cruelle que les véhicules automobiles et les vélos, eux, circulent sur des chaussées parfaitement dégagées.

## **En résumé**

**Durant la neige** :

- Je ne vois rien à redire quant à l'efficacité du déneigement;
- Chacun doit simplement redoubler de prudence et modifier ses plans de la journée.

**C'est après la neige qu'il y a matière à discussion:**

- Discussion brève (max 5 jours) pour les automobilistes, côté stationnement;
- Discussion portant sur de nombreux aspects et pouvant durer jusqu'à l'arrivée du printemps pour les piétons.

Bref, en matière d'entretien hivernal, **les piétons attendent encore et toujours que la Ville leur donne enfin la priorité** :

- Mais que ne ramène-t-on pas l'idée des « **brigades trottoirs** » proposées par votre serviteur, alors élu municipal et chef de Projet Montréal, en mars 2009 ?